

d'autres nations (1), provoquant les Goths eux-mêmes, il viola le premier des liens du sang qui unissaient les Gépides avec les Goths, par une agression coupable ; et, poussé par un orgueil excessif, il se mit à dépeupler les terres qu'il voulait ajouter à sa nation... »

Fastida ayant envoyé des députés pour demander des terres à Ostrogotha, celui-ci les refusa.

« Alors, poursuit Jornandès, les Gépides coururent aux armes ; mais, pour qu'on ne les crut pas les plus forts, Ostrogotha marcha contre eux. Les deux armées se joignirent devant la ville de *Galtis*, au pied de laquelle coule le fleuve *Aucha* (2). Là, on combattit avec un grand courage des deux parts ; car des deux côtés étaient les mêmes armes et la même manière de combattre. Mais les Goths furent aidés par la bonté de leur cause et par un génie plus vif. L'armée des Gépides finit par plier, et la nuit termina le combat. Abandonnant les cadavres des siens, Fastida, roi des Gépides, retourna précipitamment dans son pays, autant humilié par cette honteuse défaite, qu'il avait été auparavant enflé d'orgueil. (chap. xvii). »

XIV. Les détails dans lesquels nous sommes entré étaient nécessaires. L'époque où Philippe envoya Décus contre Ostrogotha détermine l'époque où les Burgondes furent défaits par les Gépides ; et l'établissement de ceux-ci à l'embouchure de la Vistule, indique le point de l'établissement des Burgondes, leurs voisins.

Suivons l'enchaînement de ce que nous venons de rapporter.

(1) Ergo, ut dicebamus, Gepidarum rex Fastida, qui etiam gentem excitans, patrios fines per arma dilatavit, BURGUNDIONES PENE USQUE AD INTERNECIONEM DELEVIT ALIASQUE NONNULLAS GENTES PERDOMUIT (cap. xvii).

(2) La ville Galtis et le fleuve Aucha sont inconnus.